

La chasse de Dark Finris

Partie 6 : Le Torvalk



Soren le vieux zeltron s'inclina devant son maître. Il appartenait à une race connue et réputée pour sa beauté, mais il était trop âgé maintenant. Il lui fallait même une canne pour. Dire qu'il était au service de la famille du Torvalk depuis avant que ce nom ne soit célèbre... Il avait connu les grandes années, celles où en tant que lieutenant il avait droit à son propre palais et ses propres larbins. Mais il était resté fidèle dans les années noires, quand le Linceul les avait poussés à la clandestinité. Et il prévoyait de rester un de ses hommes jusqu'à ce que la mort l'empêche de conseiller ses enfants et ses héritiers.

Pour l'instant, le Torvalk était allongé sur un transat, au bord de la piscine privée. Dans l'eau barbotait son frère avec ses enfants. La belle-sœur était absente, sortie faire les magasins. Une étrange créature. C'était elle qui avait demandé à ce qu'une telle installation soit rajoutée à ce qui était à l'origine une planque sur Nar Shaddaa. Et elle en profitait à peine. Soren ne l'appréciait pas. Mais bon, durant les années noires ils ne pouvaient pas vraiment faire les difficiles. Et le frère de son maître, même s'il cherchait à le protéger par fidélité familiale, ne se considérait pas comme lié aux conseils d'un vieux serviteur. L'inconscient. Il y avait fort à craindre que si les années de prospérité revenaient, il demanderait une part du gâteau sans avoir les compétences pour le mériter. Plus dangereux encore, en l'absence d'enfants, il était le premier héritier du Torvalk. Ah, quels dangers ! Mais Soren n'avait pas son mot à dire là-dessus. La famille de son maître était une affaire privée où il n'était autorisé à intervenir qu'en tant qu'instructeur. Lui préférait un cousin rencontré occasionnellement, mais à l'intelligence prometteuse. Mais qui ignorait tout du passé criminel de la famille. Ou alors former la petite sœur, actuellement en train de se changer dans sa chambre, qui était trop jeune pour se souvenir des années glorieuses. Mais encore une fois, il n'était pas autorisé à s'occuper de ces questions d'héritages. C'était le domaine exclusif de son maître.

Soren restait à côté de l'entrée de la pièce, essayant d'attirer l'attention du Torvalk. Il avait reçu des nouvelles, et il avait reçu pour instruction de les transmettre aussitôt. Mais ce serait difficile devant autant de témoins. Même sa famille n'était pas au courant du retour aux affaires.

Enfin, son maître se leva de son transat, noua sa serviette autour de sa taille et se dirigea vers la porte. Soren se glissa à l'extérieur, prêt à l'attendre dans le couloir. A voir la moue sur son visage, il n'était pas très content d'être ainsi dérangé.

- Que se passe-t-il ?

- Des nouvelles de Dark Finris.

L'expression du Torvalk changea aussitôt, passant à l'intérêt. D'un geste, il fit signe à son serviteur de le suivre jusqu'à une autre pièce où ils pourraient parler sans crainte d'une oreille indiscreète. Un bureau aussitôt verrouillé.

- Alors ?

Le vieux zeltron prit une grande inspiration. Il allait en falloir pour cette mauvaise annonce.

- Il a réussi à s'échapper à temps, mais il a été capturé par la République. J'ai eu du mal à me procurer le rapport car les Forces Spéciales ont voulu plonger leur nez dans l'affaire. Sur Coruscant, il a préféré sauter dans le vide que de faire les derniers pas.

- Donc il est mort malgré tout ?

- Les Services Secrets Impériaux, ou plutôt ce qu'il en reste, ont lancé une recherche sur le Torvalk. Il n'y a qu'une seule raison pour qu'ils fassent ça maintenant. Dark Finris n'avait que des mandaloriens à son bord, ils ne répèteraient pas votre intervention à des troupes officielles. Lui-seul peut l'avoir fait. Il est encore en vie.

- Quoi ?

- J'irais même encore plus loin. Les rapports officiels de ce genre étant régulièrement la cible de pirates, il est possible qu'il ait fait exprès pour vous envoyer un message.

- Un message ? Quel message ?

- Qu'il est vivant. Et qu'il veut se venger.

- Et moi je le veux mort, Soren ! Tu m'entends ? Mort !

Le vieux serviteur se retint de préciser que la meilleure chose pour ça aurait été de ne pas fanfaronner durant l'appel à son vaisseau, ni lui laisser assez de marge de manœuvre pour trouver une faille. Il attendit simplement que son maître se calme.

- Tu m'avais conseillé de piéger son vaisseau. As-tu une autre grande idée à suggérer ?

- Il me semble que le moment des grandes démonstrations est passé. Engager un assassin sera bien plus efficace. J'ai quelques noms en tête qui pourraient...

- Parfait. Occupe-t-en au plus tôt.

- Il y a tout de même un problème. Un bon tueur, ça se paye. Et assez cher.

- Peu importe le prix. De toute façon, nos accords doivent bientôt rapporter. Je le veux mort, Soren. Tu m'entends ? Mort ! A n'importe quel prix !

- Et ce sera fait, comptez-y.

Moins d'une heure plus tard, le vieux zeltron sortait dans les rues de Nar Shaddaa. Il devait aller retrouver ses contacts, afin de mettre en place les écrans qui empêcheraient de remonter jusqu'à son maître. Il était encore trop tôt pour révéler le retour du Torvalk à n'importe qui. Et le Sith pouvait aussi se montrer assez doué pour survivre. Inutile de lui laisser une piste à remonter. Quand il aurait réglé tout ça, il irait aussi s'en jeter un petit du côté de la cantina. Il avait la gorge sèche, et l'impatience de reprendre les affaires lui causait un certain stress qu'il lui fallait soigner. Que ce serait bon quand ils auraient retrouvé la place légitime qui aurait été la leur sans ce satané Linceul ! Il faudrait peut-être aussi songer à s'occuper de lui un jour...

Plongé dans ses pensées, Soren ne remarqua pas le groupe qui l'observait dans l'ombre d'une ruelle. Un groupe dirigé par un zabrak borgne, qui affichait une expression mauvaise.

- Suivez-le. Je veux savoir où il va et ce qu'il fait. Tout à l'heure, quand il ira à la cantina pour ses vieilles habitudes, j'établirai un contact. Mais ce qu'il racontera ne suffira pas. L'alcool a tendance à

grossir certaines choses. Je veux tout savoir sur lui. Je veux pouvoir tout présenter au patron. Il ne se satisfera pas de moins. Compris ?

- Oui capitaine.

- Bien entendu, Daaser.

- Ouais.

- Alors qu'est-ce que vous faites encore là ? Allez, rattrapez-le !

Et les pirates au service de Dark Finris se faufilèrent entre les ombres, à la suite du vieux zeltron.